

Sommaire

Chapitre 1. L'identité – celui ou celle que je suis..... 7

Un honnête homme, c'est un homme mêlé. Montaigne 9 — *Je sens qu'il faut avoir été ce que je fus pour devenir ce que je veux être.* Jean-Jacques Rousseau 11 — *Ah ! insensé qui crois que je ne suis pas toi.* Victor Hugo 13 — *Je est un autre.* Rimbaud 15 — *Tu dois devenir l'homme que tu es.* Nietzsche 17 — *Un livre est le produit d'un autre moi que celui que nous manifestons dans nos habitudes, dans la société, dans nos vices.* Marcel Proust 19 — *Je suis le personnage d'un roman qui reste à écrire.* Fernando Pessoa 21 — *Tout être qui a vécu l'aventure humaine est moi.* Marguerite Yourcenar 23 — *Tout un homme, fait de tous les hommes et qui les vaut tous et que vaut n'importe qui.* Jean-Paul Sartre 25 — *L'histoire de ma vie n'existe pas.* Marguerite Duras 27 — *On n'est pas forcément du pays où l'on est né. Il y a des graines que le vent aime semer ailleurs.* Dany Laferrière 29

Chapitre 2. Vivre avec les autres – entre entente et conflits 31

Parce que c'était lui, parce que c'était moi. Montaigne 33 — *Prends un siège, Cinna, prends, et sur toute chose Observe exactement la loi que je t'impose.* Corneille 35 — *Nos vertus ne sont, le plus souvent, que des vices déguisés.* La Rochefoucauld 37 — *Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur, On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.* Molière 39 — *Comment peut-on être persan ?* Montesquieu 41 — *Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères !* Voltaire 43 — *Être un homme utile m'a paru toujours quelque chose de bien hideux.* Baudelaire 45 — *Familles, je vous hais !* André Gide 47 —

Les hommes ne sont pas mes semblables, ils sont ceux qui me regardent et me jugent ; mes semblables, ce sont ceux qui m'aiment et ne me regardent pas, qui m'aiment contre tout... Malraux 49 — *L'enfer, c'est les Autres.* Jean-Paul Sartre 51

Chapitre 3. L'amour – Le cœur et ses raisons..... 53

Et des amours desquelles nous parlons, Quand serons morts, n'en sera plus nouvelle, Pour c'aimez-moi cependant qu'êtes belle. Ronsard 55 — *Appelle-moi seulement ton amour et je reçois un nouveau baptême.* Shakespeare 57 — *Tout le plaisir de l'amour est dans le changement.* Molière 59 — *On n'a point de repos quand on aime.* Mme de Sévigné 61 — *Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue.* Racine 63 — *Car il ne faut pas s'y tromper : ce charme qu'on croit trouver dans les autres, c'est en nous qu'il existe ; et c'est l'amour seul qui embellit tant l'objet aimé.* Laclos 65 — *Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé.* Lamartine 67 — *Ce que j'appelle cristallisation, c'est l'opération de l'esprit, qui tire de tout ce qui se présente la découverte que l'objet aimé a de nouvelles perfections.* Stendhal 69 — *Car tel est le cruel amour ! Il paraît doux et gentil, mais il est barbare et impudent, et il a sa volonté qui n'est point la nôtre.* Paul Claudel 71 — *La possession de ce qu'on aime est une joie plus grande encore que l'amour.* Marcel Proust 73 — *L'amour, c'est l'infini mis à la portée des caniches.* Céline 75 — *Il n'y a pas d'amour heureux* Aragon 77

Chapitre 4. La condition humaine – Le dur métier de vivre..... 79

Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition. Montaigne 81 — *Être ou ne pas être, c'est la question.* William Shakespeare 83 — *Plutôt souffrir que mourir, C'est la devise des hommes.* La Fontaine 85 — *Un roi sans divertissement est un homme plein de misères.* Pascal 87 — *Il faut cultiver notre jardin.* Voltaire 89 — *La chair est triste, hélas ! et j'ai lu tous les livres.* Mallarmé 91 — *Seul, le pire arrive.* J.-K. Huysmans 93 — *Le vent se lève !... Il faut tenter de vivre !* Paul Valéry 95 — *Être un homme, c'est précisément être responsable.*

C'est connaître la honte en face d'une misère qui ne semblait pas dépendre de soi. C'est être fier d'une victoire que les camarades ont remportée. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde. Saint-Exupéry 97 — *Il faut continuer, je ne peux pas continuer, je vais continuer.* Beckett 99 — *La vie est une série de tests de destruction.* Michel Houellebecq 101

Chapitre 5. L'engagement – Se battre pour ses idées..... 103

Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. Rabelais 105 — *Toute secte me paraît le ralliement de l'erreur.* Voltaire 107 — *Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur.* Beaumarchais 109 — *Cette tête de l'homme du peuple, cultivez-la, défrichez-la, arrosez-la, fécondisez-la, éclairez-la, moralisez-la, utilisez-la ; vous n'aurez pas besoin de la couper.* Victor Hugo 111 — *J'accuse !... Émile Zola 113 — Qu'est-ce qu'un outil à crocheter les serrures par rapport à une action bancaire ? Qu'est-ce qu'un hold-up dans une banque, par rapport à la fondation d'une banque ?* Bertolt Brecht 115 — *J'écris ton nom [...] Liberté* Paul Éluard 117 — *On ne naît pas femme : on le devient.* Simone de Beauvoir 119 — *Jamais l'Occident, dans le temps même où il se gargarise le plus du mot, n'a été plus éloigné de pouvoir assumer les exigences d'un humanisme vrai, de pouvoir vivre l'humanisme vrai – l'humanisme à la mesure du monde.* Aimé Césaire 121 — *Je me révolte, donc nous sommes.* Albert Camus 123 — *Si nous voulons que tout continue, il faut d'abord que tout change.* Lampedusa 125 — *Le seul engagement possible, pour l'écrivain, c'est la littérature.* Alain Robbe-Grillet 127

Chapitre 6. L'homme dans l'univers – Comprendre le monde..... 129

Tout, dans le monde, est si obscur et si variable, qu'il est impossible de rien savoir de certain. Érasme 131 — *[La vie] est un récit conté par un idiot, rempli de bruit et de fureur, qui ne signifie rien.* Shakespeare 133 — *L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant.* Blaise Pascal 135 — *Quand je vois des hommes qui rampent sur un atome, c'est-à-dire la terre, qui n'est qu'un point de l'univers, se proposer directement pour modèles*

de la Providence, je ne sais comment accorder tant d'extravagance avec tant de petitesse. Montesquieu 137 — Tout est bien, sortant des mains de l'auteur des choses : tout dégénère entre les mains de l'homme. Jean-Jacques Rousseau 139 — Mais moi, sous chaque jour courbant plus bas ma tête, Je passe, et, refroidi sous ce soleil joyeux, Je m'en irai bientôt, au milieu de la fête, Sans que rien manque au monde, immense et radieux ! Hugo 141 — La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme Dans le déroulement infini de sa lame, Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer. Baudelaire 143 — L'homme est une bête à peine supérieure aux autres. Guy de Maupassant 145 — Comme si cette grande colère m'avait purgé du mal, vidé d'espoir, devant cette nuit chargée de signes et d'étoiles, je m'ouvrais pour la première fois à la tendre indifférence du monde. Albert Camus 147 — Ma cosmogonie ajoute au chaos primordial une infinité de points suspensifs. Cioran 149 — Par le langage, l'homme s'est fait le plus solitaire des êtres du monde, puisqu'il s'est exclu du silence. Le Clézio 151

Chapitre 7. L'écriture littéraire – L'écrivain face à son œuvre153

La principale règle est de plaire et de toucher : toutes les autres ne sont faites que pour parvenir à cette première. Racine 155 — Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, Et les mots pour le dire arrivent aisément. Boileau 157 — Mes pensées, ce sont mes catins. Diderot 159 — Un roman : c'est un miroir qu'on promène le long d'un chemin. Stendhal 161 — Ce qu'il a entrepris par l'épée, je l'accomplirai par la plume. Balzac 163 — Bien écrire le médiocre... Flaubert 165 — Le premier homme qui passe est un héros suffisant. Zola 167 — Ô bouches l'homme est à la recherche d'un nouveau langage Auquel le grammairien d'aucune langue n'aura rien à dire Guillaume Apollinaire 169 — Les dieux, gracieusement, nous donnent pour rien tel premier vers, mais c'est à nous de façonner le second, qui doit consonner avec l'autre, et ne pas être indigne de son aîné surnaturel. Valéry 171 — Les mots font l'amour. André Breton 173 — Le poème est l'amour réalisé du désir demeuré désir. René Char 175 — Sans les mots, il n'y a rien. Les mots, c'est la sensation même qui surgit, qui se met en mouvement. Nathalie Sarraute 177 — La parole est la lumière du corps Valère Novarina 179